arriver à son but, décidé à gagner la bataille sans s'inquiéter des morts, un de ces hommes qui domptent la fortune ou se font écraser sous la roue, mais que les femmes regardent passer d'un œil triste, avec une sorte d'indifférence froide et de réprobation tacite.

Pendant quelques instants, il eut peur. Il comprenait la métamorphose qui s'opérait en lui. Il regrettait cette douce patrie de l'honneur dont il s'exilait volontairement. Il se pleurait lui-même. Puis des réactions violentes le poussèrent en avant. Il prit les conseils de sa conscience pour les hésitations de la timidité. Il se dit que Valentine, au lieu de le blâmer, serait la première à l'applaudir et l'aimerait d'avantage s'il réussissait.

—Mais si je ne réussis pas? ajouta t-il.

Une lâche complaisance lui glissa à l'oreille:

—Personne n'en saura rien.

Mais il repoussa avec un reste de fierté cet ensevelissement préalable de sa faute. Il n'admettait pas d'ailleurs, un échec. Il souffrait cruellement et s'imaginait de bonne foi qu'une récompense assurée le dédommagerait de ces tortures.

—Valentine, s'écria-t-il, Valentine!...c'est pour toi!

Il se berça, il s'enivra de ce nom si cher, de cette image dont il essayait de se faire une sauvegarde contre lui-même. Grâce à ces souvenirs adorés, il lui semblait que l'homme d'aujourd'hui était encore en lui l'homme de la veille.

VI

Paul, le jour suivant, alla faire ses adieux à Valentine. Il ne savait pas ce qu'il devait lui dire. Le mensonge lui était odieux. Il ne pouvait cependant pas avouer la vérité. Cette alternative, premier ennui de sa situation nouvelle, l'avait même empêché jusqu'alors de prévenir de son départ son père et sa mère.

Mademoiselle du Breuil l'aperçut de loin. Elle était sur le seuil de la porte, vêtue d'une robe de couleur sombre, dont elle tenait d'une main un des pans relevé comme un tablier, tandis que de l'autre elle distribuait du blé et du chênevis aux hôtes nombreux de la basse-cour. Paul descendit de cheval auprès d'elle sans qu'elle interrompit son occupation.

—Bonjour! dit-elle avec une familiarité affectueuse. Le beau temps vous amène. Comme vous êtes venu bien vite, votre cheval est couvert de sueur. Jean! Eh! Jean! Débridez le cheval et donnez-lui l'avoine.

—C'est inutile. Je vais repartir.

—Vous ne restez pas à dîner?

—Non.

Mademoiselle du Breuil laissa retomber le pan de sa robe, et le blé se répandit tout à la fois. Les volatiles se précipitèrent par un élan général et formèrent une masse compacte aux pieds de la jeune fille. Mais leur avidité ne la fit pas même sourire, et elle dit de nouveau:

—Vous ne restez pas à dîner?

—Non, répondit Paul; cela m'est impossible.

Quand il fut au salon avec Valentine, il lui dit:

—Je viens vous faire mes adieux. Je vais à Paris.

—A Paris!

—Pas pour longtemps. Un mois au plus.

Valentine ne demandait pas d'explication. Elle semblait frappée d'étonnement.

—C'est pour une affaire, reprit